



© Laurent Vella - FOTOLIA

Elmer E. Knowles

Comment Développer Votre Force de Caractère

© 2007 www.club-positif.com pour cette édition.

Tous droits réservés pour tous pays

Inscrivez-vous pour recevoir d'autres livres
gratuits : www.escale-ebook.info

Licence PSP_6491726132

Comment Développer Votre Force de Caractère

Dès le début de l'apparition de l'Intelligence chez l'Homme, depuis le temps où, étant enfant, on commence à grouper des idées pour en former une pensée, on est placé devant l'alternative de "FAIRE" ou de "NE PAS FAIRE" et, au fur et à mesure que l'on possède une plus grande expérience de la Vie, et que l'on est obligé d'exercer ses facultés indépendantes de sélection, cette alternative se rencontre à chaque instant.

Le Bien ou le Mal, le Vrai ou le Faux, l'Honneur ou le Déshonneur, l'Honnêteté ou la Malhonnêteté, le Vice ou la Vertu se présentent d'eux-mêmes, presque à chaque heure, à la base de notre Caractère et, des décisions que nous prenons, des sentences que nous rendons, dépend la valeur future de notre Personnalité.

Cette monographie a pour but l'expression et l'enseignement des principes par lesquels l'élève désireux de fortifier son "Caractère" peut chercher et trouver l'Inspiration et, ayant trouvé cette inspiration, peut l'utiliser d'une façon pratique.

Il serait superflu de faire remarquer qu'une personne sincèrement intéressée par la question de la "Formation du Caractère" doit être désireuse de commencer par le début. Un rapide examen du chemin que nous avons l'intention de parcourir montrera à l'élève que n'importe quelle considération sagement fondée sur un sujet tel que celui-ci, doit fatalement se rattacher aux trois parties dont il est composé.

Combien de nous pourraient, sur-le-champ, définir correctement ce simple mot "Caractère" ? Sur 100 personnes, 99 peut-être répondront que par "Caractère" on entend la présence ou l'absence de qualités morales. Mais, à la réflexion, toutes seraient d'accord que ce mot renferme quelque chose de plus grand que ce qui est exprimé dans

cette définition.

Le lecteur comprendra donc la nécessité de connaître les premiers principes avant d'entrer dans le vif du sujet.

Les principes fondamentaux sont établis dans la première partie de cette monographie, où a été expliquée la Genèse du Caractère. De la sorte, nous pouvons aisément distinguer la différence entre les traits "Souhaitables" et les "Indésirables", entre ceux qui sont utiles et ceux qui sont répréhensibles, entre ceux qui faciliteront le progrès et ceux qui le retarderont.

Vous verrez que le "Caractère" ne consiste pas seulement à posséder quelques beaux traits contrebalançant les défauts qui peuvent exister.

Le but de l'élève sera non pas de cultiver quelques belles fleurs dans une multitude de mauvaises herbes, mais d'éduquer son caractère afin d'en former un tout harmonieux et d'accorder les diverses expressions de son "MOI" pour qu'aucune note discordante ne vienne en troubler l'harmonie.

Il n'importe pas d'allumer dans la Vie, çà et là, une lueur vacillante, mais de veiller et d'alimenter notre flamme intérieure pour qu'elle devienne une vivifiante lumière.

Il ne serait d'aucune utilité de pouvoir indiquer la direction qu'un navire devrait prendre pour atteindre le port désiré si l'on n'est pas capable de gouverner le vaisseau sur cette route.

La dernière partie de ce livre traitera donc la question de l'"Autoanalyse" (analyse de soi-même), qui présente pour l'élève la même importance que la possession de la carte et de la boussole pour le pilote. L'action de l'Autoanalyse peut parfaitement être comparée à l'auscultation du Médecin, qui précède le diagnostic.

L'autoanalyse est un MOYEN dans la formation du Caractère, mais elle n'est aucunement une FIN.

L'introspection auto-analytique n'a de valeur que pour autant qu'elle soit accompagnée du plus ardent désir d'amélioration. En tant que remède, elle est aussi impuissante que le stéthoscope du Docteur, mais aussi nécessaire.

La faculté maîtresse de l'homme, celle qui le différencie le plus des autres créatures du règne animal, c'est sa FORCE DE VOLONTÉ. La volonté peut seule guérir la volonté.

Sans la volonté qui élève son caractère, l'homme est comme un vaisseau sans gouvernail, emporté par la tempête, battu et secoué par la tourmente, incapable de se diriger et destiné à se briser sur un écueil ou à échouer sur un banc de sable.

Le couronnement final, le but et la synthèse du succès résident dans le caractère ; cette force de caractère s'obtient par la maîtrise de soi-même et celle-ci ne peut exister que grâce à la connaissance de soi-même et à la force de volonté.

Il est naturel que nous terminions notre entretien sur cette importante question du "Caractère" par la Force de Volonté, qui est le but de toutes choses. Pour l'acquérir, l'homme combattra de toutes ses forces et la considérera comme son bien le plus précieux.

" ... Le caractère humain est formé d'une multitude de subtiles influences. L'exemple et les conseils, la vie et la littérature, les amis et l'entourage, le monde dans lequel on vit aussi bien que l'esprit des ancêtres dont on a hérité, les bonnes paroles et les actes y ont contribué... "

Le caractère

Le caractère est le facteur essentiel de notre individualité. Il est la grande force qui guide, stimule et dirige toute l'activité de l'homme et, par lui, régit les nations de ce monde. C'est lui qu'il faut chercher derrière toute pensée,

toute action. Il peut être fondé sur un roc inébranlable ou sur des sables mouvants.

Ses éléments couvrent un large domaine de leurs attributs essentiels et leur existence dépend d'une puissance immense autant que mystérieuse : L'ESPRIT.

Nos actes, nos paroles et nos attitudes ne sont rien d'autre que les manifestations extérieures de nos pensées secrètes. La suite ininterrompue de nos pensées est la phase créatrice du développement de notre caractère. Celui-ci se poursuit, en proportion directe de la valeur des pensées qui le dirigent.

Les phases élémentaires

Dans les phases élémentaires de la formation du caractère, le pouvoir positif et spontané est souvent exercé par la Force de Volonté ou par une détermination définie et préméditée. Lorsque les facultés du Caractère sont en plein épanouissement, il se dégage, d'une façon involontaire et spontanée, de tous les traits particuliers, un rayonnement que chacun de nous aimerait posséder.

Nous rencontrons souvent cette heureuse disposition parmi les personnes que nous approchons. Leur charme est pur, leur présence bienfaisante et reposante ; elles sont aimables, si fermes, si expérimentées et cependant si simples, si puissantes et, malgré cela, si modestes ! Tout ceci découle de cette chose merveilleuse : le CARACTÈRE.

Aucune de ces qualités n'est déterminée par le visage, les vêtements ou l'entourage. L'inverse serait plutôt vrai. Nous sommes ce que sont nos pensées. Notre caractère se devine dans nos traits, notre apparence, nos gestes. Il est la force toute-puissante qui donne la couleur et le relief à toutes ces qualités.

Peut-être vous souvenez-vous de certaines personnes qui ont à sortir du ruisseau et dont l'aspect est tellement changé qu'elles en sont méconnaissables. Leur visage même s'éclaire

d'une expression et d'une lumière nouvelles. L'apparence vile, dure et louche qui semblait répandue sur leur physionomie est complètement disparue.

Ce changement ne s'opère évidemment pas en un moment. Cela peut prendre des années. Une fois acquis, un beau caractère se grave fortement et graduellement dans l'être physique. De là provient notre faculté de juger le Caractère sur certains signes indéfinissables qui se livrent d'eux-mêmes.

Le caractère et la réputation

"Le caractère est ce que vous êtes" et "la réputation ce qu'on pense de vous".

Il est nécessaire maintenant que nous établissions la différence entre le caractère et la réputation. Le premier donne naissance à la seconde et la concrétise. La réputation est changeante et incertaine. Elle est soumise aux remous de la Médisance et de la Calomnie, tandis que le Caractère a la solidité d'un roc et ne reflète que la puissance intime.

C'est la seule propriété que l'on ne puisse dérober à l'homme. Sa valeur est au-dessus de tous les biens que nous pourrions posséder. Avec son aide, nous surmontons tous les obstacles et réalisons, avec le plus grand succès, l'harmonie parfaite de notre vie et de nos actes. Mais en quoi consiste le Caractère ? Que comprend-t-il ?

"La fin et le but de toute éducation est le caractère"

Nous disons souvent : "Quel beau Caractère" Il nous serait toutefois impossible de nommer avec assurance le trait qui pourrait être considéré comme prédominant. Le grand écrivain et philosophe, Henry Drummond, proclamait que "l'Amour est la plus noble chose du monde". Cependant, l'amour lui-même doit être composé de plusieurs traits

essentiels pour arriver à son épanouissement complet et nous ne nous en occuperons donc pas ici.

Les éléments du caractère

Les éléments essentiels d'un caractère harmonieusement équilibré consistent en la confiance en soi, la maîtrise de soi-même, la détermination, la force de volonté, l'ambition, la prudence, le contentement, la patience, le respect de soi-même, la justice, l'intégrité, l'utilité, la loyauté, le patriotisme et d'autres traits de même affinité mais de moindre importance.

Un simple examen de ces qualités montre combien elles dépendent l'une de l'autre.

Par exemple, la confiance en soi-même sans l'utilité et l'intégrité serait vaine. La force de volonté sans la maîtrise de soi-même serait la destruction du moi. La patience sans la prudence serait de la faiblesse. L'Ambition sans la Justice atteindrait vite l'apogée de l'égoïsme et conduirait à la ruine. Le respect de soi ne se ferait pas de mauvais contacts. Le sens général de toutes ces qualités peut être facilement compris par tout le monde et elles sont désirées avec plus ou moins d'acuité par chacun de nous.

Elles représentent des bijoux d'un prix inestimable et, soutenus par elles, certains hommes, au cours de l'histoire, ont pu construire et élever des Nations. Notre civilisation, les conquêtes scientifiques et les bienfaits dont nous jouissons sont basés sur elles. Nous sommes éblouis par leur force, leur beauté, le rayonnement incomparable de leur pouvoir et cependant nous retardons le moment de briser la chrysalide où elles gisent en nous-mêmes et où elles sont privées de la bienfaisante lumière qui les ferait briller d'une splendeur sans égale.

L'héritage de l'humanité

Chaque être humain hérite, en une juste proportion, de toutes ces particularités différentes. La Force de Volonté elle-même n'est pas nécessaire pour qu'un individu puisse acquérir les plus nobles qualités. Toute la question se résume en ces mots :

"Désirez-vous sincèrement posséder ces traits remarquables ?" et vous répondrez :

"Oui, car tout homme le désirerait."

Si cette réponse est dictée par un désir sincère, préparez votre esprit à recevoir les vérités soumises à votre attention. L'histoire nous offre un grand nombre d'exemples du "Super-Développement" de quelques-unes de ces facultés.

La chute ou l'insuccès des personnes qui en étaient douées est souvent motivé par l'absence du développement correspondant des autres traits.

Comme exemple, nous pouvons citer Napoléon, qui possédait à un très haut degré la confiance en soi, la détermination, la force de Volonté et l'ambition, mais qui manquait de contentement, de prudence, de justice et de maîtrise de soi. Alexandre présente les mêmes traits. Par contre, Lincoln jouissait d'un ensemble parfait de toutes ces qualités. Pensez aussi au patriotisme clairvoyant de Washington, qui parvint à l'apogée de la puissance grâce à la Patience et à une détermination indomptable.

Ces exemples nous donnent une conception exacte des faiblesses ou de la force de certains grands hommes. Ils avaient leurs points faibles – de bons traits qui n'avaient pas été développés.

Nous devons nous concentrer en nous-mêmes et penser ; nous analyser d'une façon ordonnée et permettre à nos facultés de révéler la lumière inspiratrice aussi bien que l'étincelle légère qui pourra être transformée en apothéose. Aucun de nous n'est parfait, mais chacun porte en soi les

éléments nécessaires à la création d'un caractère harmonieusement équilibré.

Analyse de soi-même

"Si nous pouvions avoir le don de nous "juger tels que les autres nous jugent", nous éviterions de nombreuses embûches."

L'autoanalyse est basée sur cette vérité fondamentale que le Succès ou l'Insuccès, le Bonheur ou le Malheur, ne sont pas créés par le domaine extérieur des circonstances, mais bien par le "Moi" intérieur et secret.

C'est la méditation et le sens de ce "Moi" qui ont été glorifiée dans les temples et sur les autels et qui conduisent notre Esprit vers le Salut ou la Perdition.

L'autoanalyse est la vision qui nous libère de notre prison de chair. C'est elle, qui nous enseigne à rejeter nos mesquines préoccupations matérielles et à communier avec ces puissances latentes, toujours prêtes à nous secourir et à nous élever.

Il y a tant à faire dans l'espace d'un jour, tant à se réjouir et tant à endurer qu'il reste peu de temps pour la méditation. Mais, si l'élève a pu parfaitement se pénétrer des vérités contenues dans les chapitres précédents, il comprendra qu'un caractère fort n'est nullement un idéal lointain et utopique, mais le résultat tangible de l'orientation de la pensée.

La Volonté ou la Raison

Le début de la formation du caractère réside dans l'éducation de la Volonté et de nos instincts. La seule manière rationnelle de mener à bien cette éducation, c'est de s'astreindre, d'une façon plus ou moins longue, à une méticuleuse analyse de son "Moi".

Cette éducation dépend des circonstances et des

aspirations de l'élève. Il devra se souvenir que l'homme n'est pas, de nature, une créature raisonnable, bien que tous ses actes soient inspirés par la raison.

L'origine des actions humaines – qui ne sont que les manifestations extérieures du caractère intime – réside dans l'émotivité naturelle et les instincts. La raison n'est pas le facteur déterminant de l'action humaine, elle n'en est que le gouvernail. La raison ne nous conduit nulle part, elle dirige simplement les forces qui nous guident et il en résulte que pour former le caractère, il faut, en tout premier lieu, s'attaquer à la Volonté.

L'expérience acquise par l'enseignement donné de nombreux élèves m'a montré que l'on ne peut trop appuyer, trop insister, sur l'importance de la connaissance de son "Moi". Cette connaissance ne peut être acquise que par une étude auto-analytique sérieuse.

L'autoanalyse seule peut maintenir pur et sans tache un caractère qui n'aurait pas encore été atteint par les vicissitudes de la vie ou corriger les défauts de celui qui les aurait déjà subies.

Il est nécessaire de se convaincre qu'il faut absolument créer cet état d'esprit qui permettra à l'élève de se poser continuellement des questions sur lui-même et d'y répondre.

Il sera forcé de réfléchir, non pas d'une façon irrégulière, mais constante, à ses actes, à ses pensées, pour autant qu'ils aient ou puissent avoir une influence sur la qualité qu'il désire atteindre ou sur le défaut dont il voudrait se guérir.

L'analyse de Soi-même l'obligera à méditer et à considérer chacun de ses actes, chacune de ses pensées et il pourra remonter ainsi à la source cachée et véritable de l'acte objectif : la pensée.

Les limites de l'analyse du "moi"

L'autoanalyse révélera les faiblesses cachées du

caractère, mais elle ne pourra aller jusqu'à l'observation morbide de Soi.

Elle doit être accompagnée d'un désir sincère d'amélioration du "Moi", car sans cela elle n'est que purement statique. Privée de ce concours, elle n'a aucune force propulsive et ne conduit à rien.

Unie à la ferme détermination de développer un Caractère FORT, elle devient dynamique, déchire les voiles qui dissimulent le véritable "Moi" et disperse les nuages qui entourent notre véritable personnalité.

La réflexion profonde, sans laquelle il ne peut y avoir d'autoanalyse, est malaisée dans un lieu où l'on est sujet à mille distractions. En dehors de ceux qui l'ont essayé, peu d'élèves se rendent compte de la difficulté que l'on éprouve à concentrer ses pensées sur un sujet unique, sans les laisser s'égarer. Pour atteindre ce résultat, l'élève choisira une pièce où les bruits de la vie quotidienne ne pénètrent pas.

L'élève prudent se fixera chaque jour, de préférence le soir ou le matin, un moment propice au recueillement. Seul en face de lui-même, il se mettra en communion intime avec son "Moi idéal". Il s'efforcera de s'analyser méticuleusement, de manière que cette analyse personnelle – que les religions les plus rigoureuses ont toujours préconisée – lui permette d'approfondir et d'étendre sa connaissance de lui-même. Il recherchera si chacune de ses habitudes est en harmonie ou en désaccord avec l'allure générale de son "Moi idéal"

En agissant de la sorte, il sera rapidement capable d'être enfin "Lui-même" et se sentira investi d'une forte individualité. Il sera remarquablement et complètement "Maître de Soi".

Ce que l'on entend par caractère défectueux

Avant de développer la question plus amplement, définissons le terme "Caractère défectueux".

Un caractère défectueux est celui qui pose des actes qui ne sont pas en concordance avec l'idéal inhérent à chaque individu. Le bien ou le mal, l'Honnêteté ou le Déshonneur, la Moralité ou l'Immoralité ne sont pas absolus, mais proportionnés au degré de développement du "Moi" intime.

Il serait donc intéressant que l'élève recherchât dans quelle proportion ses actes – que nous avons appelés les manifestations extérieures du processus mental – s'accordent d'une façon générale avec les aspirations secrètes du "Moi" idéal.

Les déficiences du caractère sont de nature variée et vont de la Dissimulation, de la Fausseté, de la Déloyauté, à la possibilité du Péché, du Brigandage et du Meurtre. Elles proviennent d'une ou deux causes qui peuvent être appelées "Dissociation et Rationalisation". On peut inclure dans ces 2 termes tout acte faux, déshonnête, déloyal, immoral ou criminel. Il est donc nécessaire de les étudier afin de pouvoir les éviter.

La rationalisation

La Rationalisation consiste à rechercher les raisons les meilleures pour excuser autant que possible les mauvaises actions.

Quand un conflit s'élève entre le "Désir" et les "Principes", l'esprit humain s'applique immédiatement à trouver les raisons qui lui permettront de satisfaire le Désir, tout en laissant les Principes apparemment inviolés.

Les raisons données sont toujours insuffisantes, mais elles sont généralement assez fortes pour affaiblir la personne qui les crée et la déterminer à satisfaire son désir insatiable de "Rationalisation".

Ceci peut être mieux compris si je cite comme exemple un cas qui se lit fréquemment dans les journaux, Un homme commet un vol et, ayant été arrêté, justifie son acte en expliquant qu'il a agi pour satisfaire sa faim et celle de ses

enfants. C'est l'excuse classique : "Nécessité fait Loi" qui peut conduire à n'importe quel vol, quelle qu'en soit la conséquence. Ceci est un exemple des diverses manifestations de la Rationalisation.

Dissociation des idées

L'autre cause des nombreuses défauts du Caractère est, ainsi que je l'ai déjà mentionné, la "Dissociation".

La généralité des êtres ne sont pas aussi logiques qu'ils se l'imaginent. Nous avons tous d'ailleurs une tendance à placer nos idées et nos croyances dans des sortes de compartiments mentaux, séparés les uns des autres et parfaitement étanches ou, en un mot, à les dissocier.

L'esprit peut donc être comparé à une boîte divisée en 2 compartiments distincts. C'est grâce à cette tendance à conserver des idées contradictoires dans des cases séparées que nombre de personnes ne savent faire face à des situations embarrassantes.

L'individu qui a une prédisposition à la "Dissociation" possède un double jeu de principes. L'un est applicable à la vie ordinaire, l'autre est mis en réserve pour les circonstances spéciales.

Un grand nombre de citoyens dont la vie privée semble exempte de reproches, sont de vrais anormaux dans d'autres domaines. Par contre, certains hommes d'affaires, par exemple, dont la parole inspire une confiance absolue et qui agissent avec la plus grande honnêteté dans les relations commerciales, se conduisent d'une façon scandaleuse dans la vie privée.

Chacun de nous peut dire que, quels que soient son idéal et son désir de le réaliser, il l'atteint rarement. Nous avons tous l'intuition qu'en jalouxant les traits que nous admirons le plus, nous sommes en proie à la faiblesse, aux obstacles, aux désavantages.

On peut affirmer que nous avons tous des déficiences de Caractère. Nous essayons de nous consoler, en nous persuadant qu'elles ne sont pas aussi mauvaises que nous nous l'imaginons, que nous pourrions aisément nous en débarrasser si nous le voulions.

Cependant, dans la majorité des cas, à moins que nous ne les déracinons par l'analyse de notre "Moi", elles restent ancrées en nous jusqu'à la fin de notre vie, paralysant notre chance, amoindrissant nos facultés et nous frustrant de nos récompenses.

Les bienfaits que procure l'autoanalyse

L'homme connaît souvent fort bien ses qualités, mais ignore souvent ses défauts. Il est rare d'ailleurs qu'il reconnaisse en lui l'existence d'une particularité désavantageuse et qu'il en parle, même à son ami le plus intime. S'il s'astreignait cependant à un sérieux examen de lui-même, il s'apercevrait peut-être qu'il a jusqu'alors mené une existence qui le remplirait de honte.

Afin de faciliter à l'élève cet examen intime, nous allons étudier quelques-unes des déficiences du caractère qui se rencontrent le plus souvent. Il ne nous est pas permis de nous étendre trop longuement sur toutes les imperfections dont nous sommes affligés. L'élève recherchera donc de quelle nature sont ses défauts, afin de pouvoir les combattre efficacement.

Parmi les défauts que je mentionnerai, il en est que vous aurez remarqués chez vos amis, d'autres vous sont applicables. Cette question d'autoanalyse, étant essentiellement personnelle, doit être traitée avec la plus grande sincérité

Il n'est pas nécessaire de mettre à nu devant votre prochain les faiblesses cachées de votre caractère, mais il est utile que vous soyez parfaitement franc avec vous-même. Il n'est d'aucun profit de chercher des échappatoires.

Prenez courage en songeant que, grâce à l'autoanalyse, l'homme moralement faible peut devenir fort et se libérer de toutes tares, que les vaniteux peuvent apprendre à pratiquer l'humilité, que les incertains et les indécis peuvent acquérir la fermeté et le zèle qui leur font défaut.

Il est prouvé que lorsque l'autoanalyse est employée avec persistance à la création du caractère, elle peut guérir toutes tendances mauvaises ou malsaines, qu'elles soient héréditaires ou acquises. Mais il faut, pour cela, que l'élève ne néglige aucun détail.

S'il agit franchement avec lui-même, s'il s'efforce de rechercher la raison logique de chacune de ses actions, il ne manquera pas de trouver réponse à bien des questions troublantes, et, après un certain temps, il se sentira de plus en plus le maître incontesté de toutes les manifestations fonctionnelles de sa personnalité active.

Défectuosités du caractère

Parmi les défauts les plus importants du caractère se trouve la Faiblesse Morale. Cette faiblesse peut entraîner bien des pertes matérielles. Il arrive fréquemment qu'elle conduise à des dérèglements de toute nature. Dans le cercle de vos relations, vous aurez certainement rencontré des cas semblables. Elle mène parfois au malheur le plus accablant ou même à la ruine complète.

Sans vouloir approfondir davantage cette question, il est clair que le contrôle de soi et la maîtrise de ses facultés sont nécessaires à tous les degrés, même les moindres, au bonheur, au respect de soi et à la prospérité.

Nous ne devons pas non plus passer sous silence la Vanité et la Fatuité, qui ont des conséquences désastreuses. Ces deux défauts sont très souvent occasionnés par le manque de sens de la mesure et des proportions raisonnables ; c'est-à-dire que le vaniteux perd la faculté de s'examiner avec la sévérité nécessaire. Il n'aperçoit que ses qualités et ne veut pas

voir ses défauts. Il se fait une idée tout à fait exagérée de sa valeur et de ses aptitudes.

Il arrive souvent qu'une personne se croit indispensable à la continuation d'une affaire et cette opinion a pour conséquence, dans bien des cas, la cessation de tout travail utile.

Trop souvent, la vanité conduit au mécontentement. Il y a des êtres qui, à cause d'elle, ont commis des crimes en voulant s'assurer, même par le meurtre, la possession de richesses dont ils avaient une envie irrésistible.

À l'appel de la Vanité, des mères ont abandonné leur enfant, des pères ont délaissé le foyer familial. Lorsqu'elle atteint un tel degré, la Vanité n'est plus seulement un défaut, elle devient un véritable fléau.

Parmi les défauts relatifs à l'Ambition, le manque de courage ou d'audace prend la première place. Il existe un vieux proverbe qui dit : "Qui ne risque rien n'a rien" ou "La fortune est aux audacieux", et il est certain que pour arriver au succès, on doit courir des risques, ce qui nécessite une certaine dose de courage.

On ne peut cependant en déduire que le succès couronne toujours les efforts de ceux qui osent entreprendre une action comportant une part de risques, leurs entreprises et leurs efforts n'étant pas toujours tempérés par la Prudence.

On peut compter par milliers le nombre de personnes qui ont passé à côté du succès à un cheveu près, ainsi que le tireur qui manque son coup par une erreur de pointage de 1/10 de millimètre. Une prudence excessive, comme une audace téméraire, peuvent conduire à l'insuccès.

L'inconstance dans les projets mis en oeuvre est un défaut capital et contrecarre la réalisation de l'Ambition et du succès.

Même les caractères les plus énergiques ne réussissent pas s'ils entreprennent plusieurs oeuvres et n'en finissent

aucune.

L'incapacité de se concentrer sur un seul travail, ainsi que l'impossibilité de comprendre l'intérêt qui s'y trouve, peuvent être comptées parmi les défauts marquants de l'humanité. Excepté ceux qui ont eu l'occasion d'appliquer des méthodes efficaces pour arriver à concentrer toutes leurs forces, peu de personnes se rendent compte du degré de développement que peut atteindre cette particularité remarquable.

Défauts de la mentalité

Dans la généralité des cas, l'esprit humain n'est pas suffisamment critique, n'analyse pas ce qui l'entoure et juge toutes choses, non pas d'après ses propres observations, mais d'après l'opinion d'autrui.

L'observation manque aussi chez beaucoup d'hommes et il est surprenant de voir combien on peut gagner dès que ce défaut a pu être enrayé.

Il existe aussi une autre défaut mentale qui se rencontre fréquemment et qui empêche certaines personnes de garder leur maîtrise devant des tiers et dans des circonstances spéciales, les fait manquer de tact ou de discrétion. Chez un grand nombre d'individus, l'esprit agit de la façon la plus excentrique. Les erreurs qu'ils commettront causeront de la consternation parmi leur entourage et seront une surprise pour eux-mêmes.

Quelques-uns, par exemple, sont facilement déconcertés et perdent toute assurance vis-à-vis d'autrui ou dès que surgit la moindre difficulté.

D'autres sont affligés d'une tendance défectueuse à l'exagération. Bien des personnes qui seraient effrayées à la pensée de mentir délibérément se laissent entraîner à une coupable exagération.

Souvent, quand on raconte une histoire, les détails

principaux sont respectés, mais le récit est tellement déformé par l'imagination qu'il n'est plus conforme à la réalité. On finit par être soi-même persuadé de la véracité de ses dires. On peut citer comme se rapprochant très fortement de ce défaut, la prédisposition à la médisance et à la curiosité dont, souvent, on ne peut se débarrasser.

Une autre défectuosité fondamentale de l'esprit est l'impossibilité où se trouvent certaines personnes d'organiser leurs affaires personnelles et l'emploi de leur temps. Il leur arrive fréquemment de commencer et de finir la journée dans une hâte extrême. Elles ne savent où donner de la tête et voudraient être à deux endroits à la fois.

On peut donner comme exemple le cas de l'ouvrier dont la trousse d'outils est tellement en désordre qu'il est obligé d'y fouiller à plusieurs reprises chaque fois qu'il veut trouver un outil. L'homme qui régularise ses habitudes est au contraire semblable à l'ouvrier qui, avant de partir pour son travail, dispose en ordre les objets dont il aura besoin.

Il ne faut pas croire que j'aie épuisé le sujet des défectuosités mentales, mais je pense en avoir dit assez long pour indiquer au lecteur de quelle façon il doit rechercher les défauts d'esprit qui lui sont propres, afin de s'en guérir le plus rapidement possible.

Défectuosités de l'influence personnelle

Ce sujet important comporte un si grand nombre de défauts déplorables qu'il est difficile, lorsqu'on commence l'étude de cette matière, de s'engager dans de trop longs détails.

Le fait de ne point connaître l'être intime des personnes qui nous entourent, la maladresse à comprendre leurs motifs d'agir, leurs caractéristiques et leurs désirs, ou l'ignorance des lois de la suggestion par laquelle elles pourraient être influencées, ainsi que l'absence totale de cette puissance subtile qui exerce sur autrui un pouvoir supérieur, sont les

défauts principaux sur lesquels j'attire votre attention.

Si le lecteur me demandait un exemple, il me serait peu aisé de faire une sélection parmi tous ceux qui se présentent.

Il existe dans les bureaux, les fabriques ou les fermes, quantités de personnes qui méritent mieux que les besognes qu'elles accomplissent. Elles travaillent pour obtenir une situation meilleure et elles y ont droit ; cependant, c'est par le manque de compréhension de leur pouvoir intime qu'elles sont destinées à vivre dans leur médiocrité initiale, parce qu'elles n'ont pas cultivé cet indéfinissable "quelque chose" qui tire l'homme de la pauvreté et l'élève à la fortune et à la renommée.

Quoique les indications données ci-dessus n'aient pas la prétention d'être complètes, elles seront cependant suffisantes pour faciliter à l'élève la pratique de l'autoanalyse. Celle-ci constitue une sorte d'inventaire personnel et l'élève devra donc se poser des questions appropriées à la nature de ses défauts.

Vous ne pouvez nier qu'il y a des jours où vous avez des absences de mémoire, où vous ne vous sentez pas bien, où vous avez l'intention de dire "Non" et où, cependant, vous dites "Oui", sans même vous rendre compte des motifs qui vous font changer de détermination.

Il y a des moments où vous cherchez un mot, où vous l'avez, comme on dit, sur le bout de la langue et, malgré cela, vous n'arrivez pas à le prononcer. Il vous arrive aussi de rencontrer un ami dont vous reconnaissez les traits et dont cependant vous ne pouvez citer le nom. Vous commettez des erreurs grossières dans votre profession, vos affaires ou votre vie privée, et à tout cela vous ne pouvez alléguer que de pauvres excuses.

Tout ce qui précède ne peut-il s'appliquer à vous ? Êtes-vous toujours sincère ? N'êtes-vous pas l'esclave de votre intempérance ? Posez-vous ces questions, répondez-y en toute franchise.

Vous pourrez changer la face de votre vie si vous vous pénétrez de cette idée que le succès ou la non réussite en dépendent en grande partie.

La force de volonté

"Sur les vestiges de son ancienne personnalité, l'homme peut s'élever à de plus nobles choses."

Maintenant que nous avons exposé les défauts du caractère, suffisamment pour que l'élève puisse développer le projet qu'il avait choisi concernant son introspection analytique, nous allons examiner les moyens propres à les enrayer ou à les neutraliser.

Il ne suffit pas de mettre le doigt sur la blessure, il faut aussi pouvoir la guérir.

Cette question de Force de Volonté est la conclusion logique de notre étude, mais elle présente certaines difficultés. Il est bien évident qu'en examinant la Force de Volonté, on soulève la question de l'individualité et celle-ci découle de la Volonté. Mais, étant donné que notre étude concerne plus particulièrement la Force de Volonté, afin de prévenir ou d'enrayer les défauts du Caractère, nous limiterons nos remarques à ce point.

Personne ne doute de l'influence que possède la Force de Volonté. Avoir la ferme Volonté de réussir, c'est avoir le meilleur gage de succès. Nous sommes perdus d'avance si nous entrons dans un conflit quelconque avec l'appréhension de l'insuccès. Notre Volonté détermine à l'avance l'issue de nos entreprises.

Beaucoup de livres traitent de cet intéressant sujet : La Volonté. Tous sont d'accord pour dire qu'elle peut être éduquée et fortifiée d'une façon merveilleuse. Toutefois, après avoir lu ces volumes, vous ne serez pas renseignés sur ce qu'il faut faire pour atteindre ce but, car vous n'aurez reçu aucune instruction nettement définie.

La définition de la force de volonté

Avant de poursuivre l'enseignement de sujets psychiques ou mentaux, il importe de définir en tout premier lieu ce dont on va traiter. C'est la seule méthode rationnelle à employer, surtout si l'on désire éviter des malentendus qui retarderaient les progrès de l'élève.

La Force de Volonté est donc cette Faculté que tout mortel possède à un degré plus ou moins grand et qui lui permet de sélectionner ses actes et ses pensées d'une façon consciente, afin qu'ils deviennent l'expression exacte de sa personnalité.

Lorsqu'un homme dit : "Je veux faire cette chose", il exprime la Force de sa Volonté. Par contre, s'il dit : "Je suis certain de ne pas réussir", il dévoile sa faiblesse morale.

Depuis le début, nous avons pu constater que toute pensée se formant dans l'esprit, y prenant racine et y fleurissant, influence la tendance générale de notre personnalité, soit en Bien, soit en Mal, favorisant le Bonheur ou le Malheur, le Succès ou l'Insuccès.

Ceci nous ramène donc à notre premier exposé établissant que le premier pas à faire pour développer la Force de Volonté est de sélectionner ses pensées. Ce fait aidera grandement l'élève à se rapprocher du but et sera pour lui un concours précieux, car "la pensée est toute puissante".

Action positive et action négative

La Force de Volonté se présente sous deux aspects qui, chacun, sont indispensables pour corriger les traits du Caractère. On peut les dénommer :

"Volonté positive d'agir" et "Volonté négative d'agir".

Il serait malaisé de déterminer la plus importante de ces deux formes de Volonté. Mais le simple fait que le double aspect de la Volonté a été mentionné, permettra de démontrer

combien il est utile de mettre à contribution les services que rendent ces deux Volontés distinctes, car l'essence de la Volonté réside aussi bien dans l'interdiction que dans le commandement et celui qui vise à acquérir la "Maîtrise de Soi" doit les développer simultanément.

Ce point est assez important pour être examiné plus simplement. L'homme primitif est une créature impulsive ou positive et il n'est, pas plus que l'animal sauvage, soumis à une Volonté de commandement ou de restriction : Il a faim, il mange ; il est en colère, il frappe...

Mais, lorsqu'il a développé en lui d'une façon égale la puissance d'interdiction de la Volonté, ainsi que la puissance positive, il n'agit plus de même. Bien qu'il ait faim, il peut se priver de manger, soit par crainte de troubles digestifs, soit qu'il ne veuille pas priver quelqu'un d'autre de sa nourriture.

Même sous le coup de la colère, il peut refréner son envie de frapper et cette retenue peut être motivée par la magnanimité ou par la crainte de rencontrer une force supérieure à la sienne. De toute façon, il s'est développé en un tel homme une faculté d'inhibition, faculté dont l'importance dans la formation du caractère s'allie à celle de la "Volition" positivement active.

La véritable signification de la volonté

Il résulte de ce qui précède que, lorsqu'on parle de "Volonté faible" ou de "Volonté forte", on envisage le degré de contrôle que possèdent les dispositions supérieures sur les tendances inférieures, ou le pouvoir de subordonner les désirs égoïstes aux altruistes.

Il est scientifiquement prouvé que les idées enregistrées pendant le sommeil sont d'une ténacité remarquable. Ce fait est probablement occasionné par l'activité toute particulière de l'esprit subconscient.

Avant de s'endormir l'élève concentrera donc sa pensée d'une façon nette et précise sur un sujet donné. Cela

constituera pour lui un excellent exercice qui l'aidera à développer sa force de Volonté.

Il est également recommandable, quelques instants avant de se mettre au lit, de faire une suggestion répétée et énergique. Celle-ci occupera l'activité du subconscient pendant les longues heures de la nuit, fortifiera la Volonté et permettra à l'élève de rejeter le défaut qu'il désire détruire.

Toutefois, pour que ces exercices de Volonté puissent fortifier et développer le Caractère, l'élève doit maintenir son esprit dans un état de certitude et de persuasion. Pendant ses heures de plus grande activité, l'esprit subconscient devra être pénétré de cette sensation, sans laquelle le résultat serait douteux.

La nécessité de la sincérité

Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire d'insister longuement sur le fait qu'une personne faisant usage, pour le développement de sa force de Volonté, de ses facultés subconscientes, arrivera plus vite au but visé et jouira d'un énorme avantage sur celle qui ne cherchera pas à améliorer la part de Volonté dont le destin l'a dotée.

Il est reconnu que les personnes très loquaces souffrent invariablement de faiblesse morale. Il en est de même pour les personnes excitables, nerveuses ou trop sensibles. Il est donc sage de s'efforcer de contrôler graduellement toutes ces tendances et de discipliner les diverses impulsions de l'organisme.

Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de ruses, de secrets ou de pratiques magiques par lesquels on tenterait d'obtenir cette Volonté puissante et efficace, plus précieuse que la Richesse. Le point le plus important est de comprendre les principes fondamentaux de la Volonté et de savoir s'en servir pour arriver au but projeté. Mais ceci ne sera possible que si l'on possède le désir sincère d'améliorer et de développer la volonté.

Le développement de la Force de Volonté doit être général : il doit être étendu à toute l'activité humaine. Il ne peut être question de le diriger vers un seul but ou de vouloir obtenir seulement certains résultats. Seule la force de Volonté appliquée à tous les domaines permet d'atteindre l'idéal ardemment désiré.

C'est pour cette raison que nous n'avons pas indiqué dans notre étude d'exercices spéciaux ni de préceptes concernant l'éducation de la volonté. Si des recommandations ont été données, elles ne doivent pas être considérées comme des conseils, mais plutôt comme des suggestions basées sur le résultat d'expériences scientifiques de l'activité de la Volonté.

Rien ne peut être comparé à cette possession toute puissante de la Maîtrise de soi qui, grâce à l'emploi et à l'éducation de la Volonté, peut être obtenue par chaque individu. La maîtrise de soi requiert deux choses : Le développement des bons sentiments qui existent en nous et la sincérité absolue dans la lutte que nous entreprenons en vue de sa réalisation.

Nous rappellerons, pour terminer cette étude, une fable d'Ésope :

Celui-ci racontait un jour l'histoire d'un père qui, à son lit de mort, inculqua à ses fils, perpétuellement en discorde, les principes de l'union mutuelle. Il se fit apporter un fagot, en tira une branche qu'il cassa facilement. Il agit de même avec la suivante, puis, successivement, les brisa toutes avec la plus grande facilité.

Ses fils le regardaient avec effarement, pensant que c'était là une manifestation de l'égarement qui s'empare souvent des moribonds, mais le vieillard, se tournant vers eux, demanda à chacun d'essayer de briser non pas une seule branche, mais un faisceau composé de plusieurs baguettes.

En dépit de leurs efforts vigoureux, aucun ne put mener cette tâche à bien. Le sage vieillard leur dit alors : "Vous voyez, mes fils, que, si chaque branche peut aisément être

brisée par mes mains débiles, aucun de vous n'est assez fort pour en rompre plusieurs à la fois. Que ceci vous enseigne que l'Union fait la Force et que la Division nous laisse sans défense devant le Danger".

Cette fable contient une vérité précieuse pour ceux qui veulent éduquer leur Force de Volonté. Ésope nous montre par quel exemple un père prouva à ses fils l'Utilité de l'Union. Prenons-en maintenant le sens diamétralement opposé :

Pris en groupe, les mauvaises habitudes et les traits indésirables ne peuvent être détruits ; combattus individuellement, ils peuvent être maîtrisés.

Souvenez-vous également de la devise de l'Empire Romain : "Divide ut Regnes", Divise afin de régner. Ce fut son mot d'ordre, faites-en votre symbole.

Nous vous conseillons de vous attaquer tout d'abord à une faute légère ou à une mauvaise habitude sur quoi vous pourrez exercer votre faculté de Volonté et qui vous aiguillonnera vers une conquête future.

Cela ne doit pas être nécessairement une chose grave ; combattez une défectuosité, même vénielle, et la victoire que vous remporterez, si infime soit-elle, vous donnera cette inoubliable sensation de Pouvoir et de Force qui vous encouragera à continuer la lutte.

Prenez par exemple l'habitude de vous lever chaque matin un quart d'heure plus tôt que de coutume. Votre "Moi" physique regimbera certainement contre cette simple détermination, mais si vous la maintenez sincèrement pendant une semaine, comme s'il s'agissait d'un fait capital, vous n'aurez pas lutté en vain.

La Volonté aura acquis cette confiance en elle-même, cette sécurité en sa force et cette ténacité qui sont indispensables pour vaincre quand vous aurez à entamer des luttes plus importantes pour arriver à détruire les défauts enracinés en vous.

Nous estimons qu'il est favorable de répéter une fois de plus que l'empire sur soi-même dépend de la continuation des bons sentiments que nous possédons et de la sincérité avec laquelle nous luttons contre les mauvais. C'est ce que Shakespeare résumait en ces quelques vers :

" ... Soyez sincère avec vous-même et il s'ensuivra,
"comme la nuit suit le jour", que vous ne pourrez plus être déloyal avec autrui ... "

Inscrivez-vous pour recevoir d'autres livres
gratuits : www.escale-ebook.info

Licence PSP_6491726132

© 2007 www.club-positif.com pour cette édition.

Tous droits réservés pour tous pays

Table des Matières

<u>Comment Développer Votre Force de Caractère</u>	<u>2</u>
<u>Le caractère</u>	<u>4</u>
<u>Les phases élémentaires</u>	<u>5</u>
<u>Le caractère et la réputation</u>	<u>6</u>
<u>"La fin et le but de toute éducation est le caractère"</u>	<u>6</u>
<u>Les éléments du caractère</u>	<u>7</u>
<u>L'héritage de l'humanité</u>	<u>7</u>
<u>Analyse de soi-même</u>	<u>9</u>
<u>La Volonté ou la Raison</u>	<u>9</u>
<u>Les limites de l'analyse du "moi"</u>	<u>10</u>
<u>Ce que l'on entend par caractère défectueux</u>	<u>11</u>
<u>La rationalisation</u>	<u>12</u>
<u>Dissociation des idées</u>	<u>13</u>
<u>Les bienfaits que procure l'autoanalyse</u>	<u>14</u>
<u>Défectuosités du caractère</u>	<u>15</u>
<u>Défectuosités de la mentalité</u>	<u>17</u>
<u>Défectuosités de l'influence personnelle</u>	<u>18</u>
<u>La force de volonté</u>	<u>19</u>
<u>La définition de la force de volonté</u>	<u>20</u>
<u>Action positive et action négative</u>	<u>21</u>
<u>La véritable signification de la volonté</u>	<u>22</u>
<u>La nécessité de la sincérité</u>	<u>23</u>
<u>Table des Matières</u>	<u>27</u>